

« VIOLENCE ? NON MERCI »

Intervention de Stéfano VITALE (CEMEA du Piémont)

Le projet d'expérimentation élaboré par les CEMEA du Piémont en collaboration avec la Ville d'Alpignano a été nommé "Parcours pour l'Enfance et l'Adolescence".

Cette définition entend mettre l'accent sur l'idée que combattre les phénomènes de violence et les conflits entre les jeunes et entre adultes et jeunes signifie "penser globalement" à un projet éducatif plus vaste dans le cadre d'un projet de collectivité locale. La spécificité de l'action est de se confronter avec la réalité quotidienne de ce que veut dire "vivre ensemble". Faire de la prévention c'est agir au cœur des conflits.

Quatre projets ont constitué un ensemble complexe qui a permis aux différents acteurs (parents, enseignants, éducateurs, enfants et jeunes..) de se rencontrer dans des lieux divers, de croiser différentes exigences et en même temps de respecter la spécificité de chacun.

L'ensemble des projets, intégrés entre eux, entendaient répondre à la question: "comment les pratiques de l'éducation non formelle peuvent-elles concourir à faire diminuer et à contrecarrer les phénomènes d'agression, les conflits et la violence?" L'idée était que si les personnes, adultes et enfants ensemble, peuvent vivre des **expériences de collaboration concrète**, sollicités par un besoin réel (dans ce cas la gestion du temps des enfants) alors ils pourront et devront développer des **stratégies d'écoute** qui les mettront en condition de **re-qualifier un "espace public" de rencontre et d'éducation**.

C'est le volet « Violence ? Non merci » que nous voulons mettre en évidence ici : 4 classes de collège (plus de 100 jeunes de 11 à 15 ans) ont été impliqués.

Les objectifs des enseignants étaient de mieux faire face à des situations de malaise et de conflits dans les classes ;

- favoriser des processus de socialisation et de connaissances réciproques
- créer des espaces de communication entre élèves et enseignants.

Communiquer, collaborer, chercher des formes d'échange entre groupe et individu pour s'entraîner à l'idée qu'il n'y a pas que compétition et agressivité dans la relation.

La relation entre les personnes est une recherche des rôles complémentaires, qui implique l'organisation des structures relationnelles de coopération. Sans cacher la violence, sans oublier la complexité des situations concrètes.

Etre avec les autres, exprimer les conflits, manifester les malaises, raconter ses expériences, apprendre à se connaître et à contrôler ses émotions.

Trop souvent les jeunes n'ont pas d'espace spécifique où ils peuvent manifester leur point de vue sur la question de la violence ; trop souvent ils sont « dans la violence » quotidienne sans pouvoir prendre du recul.

Les phénomènes de « racket » même chez les plus jeunes trouve, selon les experts, un terrain de développement dans l'absence des formes d'éducation au dialogue et à la médiation qui prenne en compte sérieusement l'existence de la violence...

L'ACTIVITE

La première partie du projet était consacrée à l'échange des expériences des jeunes pour mieux saisir leurs besoins et donner un sens à la communication en définissant ensemble la notion de violence

La méthodes de travail était le jeu : le jeu contre la violence ou le jeu avec la violence ? La question a permis aux jeunes de se mesurer sur des jeux de compétition et des jeux de collaboration qui ont mis en lumière leurs approches face à la question de la violence et qui a fait ressorti les dynamiques au travail dans le groupe.

Ensuite le travail a consisté à définir « la violence » : du concept au mot en passant par l'action (et l'activité) à travers la recherche des mots clef qui étaient importants pour les jeunes. Ce travail de confrontation a permis de voir la violence comme un phénomène en relation avec la complexité de l'expérience humaine.

Puis nous avons travaillé sur la représentation de la violence avec le corps : jeux de rôle à propos de la violence économique, approches avec les techniques du théâtre de l'opprimé pour aborder la violence... ont été les deux activités principales réalisées avec les jeunes.

Ensuite, il y a eu un travail d'analyse :

- . La violence dans la littérature
- . La violence dans la télé
- . La violence dans les films
- . La violence dans la société

La violence racontée par les jeunes à partir de leurs expériences a été aussi un moment très riche où les jeunes ont pu raconter leur façon de voir la violence dans le quotidien.

Méthodes de travail

D'abord le jeu, puis la discussion et la recherche sur Internet...

Mais aussi des apports des experts.

Impliquer activement les jeunes, discuter de leurs problèmes, utiliser le corps et chercher la relation et les règles dans la relation

Préparation d'une exposition pour documenter le travail des groupes et réaliser des présentations au maire de la ville et aux autres copains...

Réalisation d'un CD Rom qui a alimenté tout le travail des jeunes

GUICHET D'ECOUTE

Le projet était soutenu par la mise à disposition des jeunes, dans l'école (Collège d'Alpignano), d'un expert psychologue des CEMEA qui assuré 15 rencontres avec les jeunes du mois de décembre 2002 au mois de juin 2003.

Le « guichet d'écoute » sur la violence a beaucoup soulevé l'intérêt des jeunes: 60 jeunes au moins ont demandé cette rencontre et beaucoup d'autres auraient souhaité pouvoir accéder au service...mais cela n'a pas été possible faute de temps.

Un espace d'écoute à disposition des jeunes pour discuter avec un adulte de ses conflits avec les copains, les parents, les enseignants...pour recevoir des informations et des orientations, pour mettre en fonction un réseau de soutien si nécessaire, cela nous semble un moyen absolument indispensable aujourd'hui et cette expérience en a apporté la preuve, s'il en était besoin